

«Je ne sais pas»

Dojo de Bourges

Journée de zazen
17 Novembre 2002
Guy Mokuho Mercier

1^{er} zazen

Gensha se posait des questions sur la validité de l'enseignement de son maître. En plus, cela faisait de nombreuses années qu'il demeurait dans le temple de Seppo. Il décida donc d'aller visiter d'autres maîtres. En quittant le temple, son pied heurta un caillou et il ressentit une forte douleur.

«Ce corps n'existe pas. Il n'a pas de substance propre. Il est perpétuellement en changement, d'où vient donc cette douleur ? », s'interrogea Gensha.

Et, par ce questionnement, tout s'éclaira dans son esprit.

Ce n'est pas parce que cela est arrivé à Gensha que cela va nous arriver aujourd'hui, mais nous pouvons nous poser la même question : d'où vient la douleur ? Qui ressent, qui pense ?

Quand il se retrouva plus tard devant Seppo, son maître, celui-ci lui posa la question : « Alors, tu n'es finalement pas parti voir les autres Maîtres ? ».

Gensha répondit :

«Désormais, je ne me laisserai plus abuser par personne.»

Observez, comment les sensations, les émotions, les pensées prennent naissance dans l'esprit.

A partir du son d'une cloche on peut imaginer beaucoup de choses. A partir d'une odeur de cuisine on peut imaginer beaucoup de choses. A partir d'une pensée on crée des enchaînements, des concepts, des modèles, des schémas auxquels on s'accroche ou auxquels on s'efforce de ressembler. L'ego, cette image illusoire de nous-même se crée à partir de conditionnements, de modèles, de schémas. Ils voilent la réalité de notre vraie nature.

Schéma de la posture auquel on essaye de ressembler, schéma du bodhisattva qu'on essaye de devenir, enseignement qu'on essaye de s'approprier.

«Désormais, dit Gensha, je ne me laisserai plus abuser par personne.»

2^{ème} zazen

Restez attentifs à ce qui se passe en vous. Découvrez ce qui se produit au travers de votre propre expérience, à partir de vos réactions à tel stimuli, à tel style de comportement ou de vie. N'adoptez pas simplement le concept d'un autre, même s'il est très séduisant.

A partir de votre propre expérience personnelle, découvrez si ce corps existe ou n'existe pas, s'il est doté ou non d'une substance propre, s'il est vide ou s'il est plein.

Observez les pensées, les réactions et constatez si elles sont ou non l'action de quelqu'un.

Chacun de nous par la naissance, par le devenir, par le karma est conditionné. N'essayez pas de changer ce conditionnement par un autre, ne combattez pas l'ego avec l'ego ou la pensée avec la pensée.

Ce n'est pas la peine de se battre avec notre ego, ce n'est pas nous qui l'avons créé. La seule chose à faire est de l'accepter tel qu'il est, avec ses potentialités, ses stupidités, ses folies, ses prouesses, ses lâchetés. Tel qu'il est.

Observez : *«Ceci est un ego, bizarre, attentif, studieux, égoïste, possessif, je le sais, je le vois»*. C'est tout. Connaissiez-le pour ce qu'il est.

L'enseignement doit être oublié. Entendez-le et oubliez-le.

On peut toujours enregistrer et éditer des kusen, mais si vous écoutez vraiment, c'est inutile. Seul l'ego qui veut s'approprier l'enseignement.

Zazen, c'est écouter l'enseignement inaudible, voir l'enseignement invisible, ne plus se laisser abuser par personne, s'éveiller à son propre esprit perceptif .

«Tout, absolument tout, dans l'univers, brille et prêche le dharma», dit Wanshi, alors, ne limitez pas l'enseignement à ce que vous entendez dans le dojo.

Après son éveil et lorsqu'il enseigna lui-même, Gensha avait l'habitude de répéter :

«L'univers entier est une perle brillante ». Chacun de nous est la perle dans cette perle.

3^{ème} zazen

La goutte d'eau n'est en rien différente de l'océan qui la contient, et elle contient en elle-même toutes les potentialités de l'océan.

C'est une très belle image, très compréhensible, Ku et shiki ne sont pas différents, non deux.

L'ego n'est pas seulement identification de la conscience à une forme, à un nom, il s'y ajoute aussi le sentiment de la séparation d'avec les autres. Ce sentiment de séparation crée un acteur individuel, un agissant autonome, voilà le problème. C'est comme si la goutte d'eau au sein de l'océan se prenait pour unique, différente des autres gouttes d'eau.

Notre problème est de nous débarrasser de cette fausse notion de séparation. Ne vous laissez abuser par personne. C'est par l'expérience personnelle, par l'observation, sans jugement, par la compréhension du silence, au-delà des mots, qu'apparaît la réalité de ce que l'on est et que se produit l'abandon de ce que l'on voudrait être. C'est ainsi que l'ego s'affaiblit puis disparaît.

Lorsqu'il est clairement vu que la corde n'est pas un serpent, il ne reste que la corde. La corde a toujours été là.

Quand il est vu que l'ego n'est qu'une illusion, il ne reste que ce qui est réel.

Comprendre que personne n'est là pour s'éveiller, c'est réaliser le véritable fondement de l'enseignement du Bouddha.

Quand s'évanouit complètement celui-la même qui veut

s'éveiller, c'est l'éveil.

Qui veut s'éveiller ?

Bouddha est éveil, il ne peut chercher à s'éveiller.

L'ego veut l'éveil, bien sûr. Mais l'ego est une illusion, il n'existe pas.

Il n'y a pas de séparation entre les gouttes d'eau dans l'océan. Le sentiment d'un agir personnel est aussi une illusion. Plus de «moi» est éveil.

Tout ce qui se manifeste n'est qu'un reflet dans le miroir.

Tout passe, tout change, aujourd'hui on souffre, demain on est heureux.

«*Mais qui se tient devant moi ?*», demanda l'empereur à Bodhidharma.

Bodhidharma répondit : «Je ne sais pas ».